



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research

Bearbeitungstiefe

■■■■□

Name

Humbert, Charles-Auguste

Lebensdaten

* 4.3.1891 Le Locle, † 30.3.1958 La Chaux-de-Fonds

Bürgerort

Le Locle (NE)

Staatszugehörigkeit

CH

Vitazeile

Peintre actif à La Chaux-de-Fonds. Époux de Madeleine Woog

Tätigkeitsbereiche

peinture, dessin, illustration, mosaïque, peinture murale

Lexikonartikel

Charles Humbert se forme à l'École d'art de La Chaux-de-Fonds de 1906 à 1911, où il étudie auprès de [Charles L'Eplattenier](#), qui l'initie au rendu stylisé de la nature. Cette vision décorative du paysage ne perdure guère. En 1911, il obtient le brevet d'enseignement du dessin, dont il ne servira pourtant jamais. Il effectue ensuite plusieurs voyages d'étude à Paris et en Italie en compagnie de [Madeleine Woog](#), peintre elle aussi, qu'il épousera en 1920. Il ne s'intéresse que de très loin à la création contemporaine et tourne son regard vers les grands maîtres du passé, qu'il copie au Louvre à Paris ou dans la galerie des Offices à Florence. Cette activité le fortifie dans sa résolution de ne pas adhérer aux mouvements avant-gardistes de l'époque et de s'inspirer des grands peintres de tradition figurative comme Diego Vélasquez, [Gustave Courbet](#), Édouard Manet, Gustave Moreau ou [Félix Vallotton](#). Il se consacre alors également au dessin d'illustration pour différents journaux et revues, notamment *Les voix* (1919-1921), qu'il édite avec sa femme et des amis.

Dans les années 1920, Humbert exécute des peintures murales pour la bibliothèque d'Edmond Dreyfuss et la salle de musique du Progymnase, ainsi qu'un important cycle de mosaïques (1926-1929) pour le hall d'accueil du Musée des beaux-arts à La Chaux-de-Fonds. Actif exclusivement à La Chaux-de-Fonds dans une espèce de repli périphérique, il y expose régulièrement, ainsi qu'à Neuchâtel et parfois dans d'autres villes suisses, principalement à Zurich.

L'abondante production de Charles Humbert frappe par sa

diversité. Celle-ci se manifeste tant par les genres abordés que par les techniques employées, malgré tout traditionnels. La leçon de L'Eplattenier assimilée, il traite d'abord ses différents sujets dans un style réaliste minutieux, particulièrement marqué dans les natures mortes (principalement des compositions florales), répondant alors au goût du public. Dans ses paysages urbains, par souci de clarté et d'équilibre, il souligne les lignes de composition des édifices, des maisons ou des arbres. Ses premiers nus, quant à eux, sont peints dans un style académique: les proportions sont harmonieuses et la facture est lisse. Plus tard cependant, il donnera libre cours à un coloris plus vif appliqué d'une touche déliée, défigurant la forme au profit de l'expression.

Exécutés dans un style réaliste proche de la Nouvelle objectivité, les portraits représentent les personnalités importantes de la société chaux-de-fonnaire des années 1920 et 1930 principalement, ses amis artistes ou les musiciens célèbres de passage. Quant aux compositions allégoriques, parfois religieuses, elles développent plus particulièrement des contenus étroitement liés à la vie intime de l'artiste, à ses angoisses, ses rêves, ses visions et désirs. Ces compositions lui permettent d'échapper à un réalisme trop rigide et objectif par la juxtaposition d'éléments imaginaires et symboliques, comme dans *L'humanité souffrante. La musique* (1920-1924).

Oscillant entre un souci d'adéquation au goût conventionnel du public pour un réalisme rigoureux, tempéré par la suite, et son désir d'y échapper en créant des compositions allégoriques au contenu très personnel, Humbert aura également joué un rôle de coryphée, de conscience artistique et culturelle à La Chaux-de-Fonds. Son intégration au sein de la société aisée et, plus particulièrement, le soutien du mécénat juif dont il bénéficie (il est parmi les rares artistes à vivre entièrement de son art à La Chaux-de-Fonds) sont des facteurs déterminants qui l'ont incité à mener sa carrière à La Chaux-de-Fonds exclusivement. Il refusera systématiquement d'exposer à l'étranger, malgré les propositions que lui feront Antoine Bourdelle ou [Le Corbusier](#) de montrer ses toiles à Paris.

Œuvres: La Chaux-de-Fonds, Musée des beaux-arts; Le Locle, Musée des beaux-arts; Neuchâtel, Musée d'art et d'histoire.

Sources: La Chaux-de-Fonds, Bibliothèque de la Ville (fonds Charles Humbert).

Gfeller Catherine, 1998, actualisé 2020

Literaturauswahl

- Maurice Favre: *Charles Humbert, artiste peintre (1891-1958)*. Sous la dir. de Michel Schlup. Hauterive: G. Attinger,

2005 (Biographies neuchâtelaises, Tome 4. 1900-1950), pp. 141-147

- Cathy Gfeller: *Charles Humbert (1891-1958)*. [Manuscrit] Mémoire de licence, Université de Neuchâtel, 1991

- André Sandoz: *Bibliothèque de la ville, Salle Charles Humbert. Personnalités Chaux-de-Fonnières - peintures allégoriques*. La Chaux-de-Fonds: Conseil communal, 1988

- *Charles Humbert. Artiste peintre*. La Chaux-de-Fonds, Musée des beaux-arts, 1984. Rédaction: Catherine Renaud. La Chaux-de-Fonds, 1984

- *Charles Humbert, 1891-1958, Exposition commémorative*. La Chaux-de-Fonds, Musée des beaux-arts, 1958. [Textes:] Paul Seylaz, Georges Schwob et Maurice Favre. La Chaux-de-Fonds, 1958

- *Charles Humbert*. La Chaux-de-Fonds, Musée des beaux-arts, 1951. [Texte:] Paul Seylaz. La Chaux-de-Fonds, 1951

Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4025475&lng=de>

Letzte Änderung

17.11.2020

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bächtli: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.